

Romane Saint-Jean

***Les rêves fanés
ne refleurissent pas***

Tome 2



Romane Saint-Jean

Les rêves fanés ne refleurissent pas

Tome 2

© Romane Saint-Jean, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9476-5

Image générée par Librinova avec l'aide de l'Intelligence Artificielle

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

De la même auteure :

Un équilibre incertain – 2023 – Publibook

Un enfant insupportable – 2024 – Publibook

Cycle romanesque de la famille Clément-Valmontel

I – Comment on coupait les ailes des filles – janvier 2024 – Librinova

II – Les rêves fanés ne refleurissent pas – fin 2025 – Librinova

III – Vincent (à paraître)

IV – Agathe (à paraître)

Roxane Clément et sa famille :

Son père : Louis Clément

Sa mère : Adèle Laffarge

Ses tantes : Jeanne, Rose, Mélie, Blanche Laffarge.

Un cousin de son père : Paul Desjoyaux

La fille de Paul : Violette Desjoyaux

Son mari : Henri Valmontel

Son beau-père : Eugène Valmontel

Sa belle-mère : Jeanne Valmontel

Ses belles-sœurs : Françoise et Annette

Son beau-frère : Michel

Son ancien fiancé : François Lejeune

La mère de François : Hélène

Le frère de François : Jacques

Les enfants de Roxane et d'Henri : Agathe, Xavier, Vincent et Lucile

Les petits-enfants : Jimi, David, Caroline, Louise, Martin, Aurélien, Antoine, Laure et Clémence.

« La vie n'est-elle qu'une illusion ?
Pourquoi tant de souffrances, tant de désespoir,
si tout finalement se réduit au néant ? »

Christiane Villon

« Nous nous berçons d'illusions toute notre vie mais
lorsqu'elles se brisent, nous nous brisons avec elles. »

Anonyme

Ce roman est inspiré de faits réels cependant des personnages et des événements totalement fictifs ont été rajoutés. Le vrai et l'imaginaire y sont entremêlés. Ce roman ne peut donc pas se prévaloir d'être fidèle à une quelconque réalité.

Dans le tome précédent

La mère de Lucile, Roxane était morte en 1991. Longtemps après, Lucile entreprit d'écrire l'histoire de sa mère en s'aidant des cahiers que celle-ci lui avait légués. Elle avait eu envie de transmettre à ses enfants et petits-enfants l'histoire peu banale de leur grand-mère et arrière-grand-mère.

Née à Azilles, en 1920, près de Carcassonne, Roxane Clément avait gardé un merveilleux souvenir de ses premières années. Son père, Louis, exerçait la profession de régisseur du domaine d'un de ses cousins, Paul Desjoyaux. Ce domaine s'appelait le Clos Sainte Victoire. Une maison entourée de fleurs et de soleil avait été mise à la disposition de Louis et de sa famille. Tout le monde était heureux là-bas. Mais toutes les bonnes choses ont une fin. Sans avoir parlé à personne de ses difficultés financières, même pas à son régisseur, le cousin fit faillite. Il s'était entêté à remettre en service une mine d'argent et il y avait laissé toute sa fortune. Louis décida de rentrer à Valsonne, un petit village près de Lyon, pays natal de ses ancêtres et de ceux d'Adèle, son épouse. Les grands-parents paternels et maternels de Roxane avaient connu une certaine aisance matérielle mais les deux grands-pères s'étaient également ruinés chacun à leur manière. Comme le disait Roxane : « Dans cette famille, ils ne savaient que perdre de l'argent. » L'un avait échangé ses pièces d'or contre des actions russes qui ne valaient rien et l'autre n'avait pas su gérer ses terres. Louis, le père de Roxane n'avait pas eu l'air affecté par cette pauvreté soudaine mais Adèle et ses sœurs étaient restées traumatisées par ce changement brutal de leur niveau de vie.

À son arrivée à Valsonne, Roxane avait huit ans. Ses débuts à l'école furent difficiles car elle avait l'accent du midi. Les autres élèves la traitèrent comme une indésirable étrangère et lui firent toutes les méchancetés possibles. Cette première épreuve surmontée, elle s'était montrée une petite fille pleine de curiosité, d'intelligence et de joie de vivre. Très tôt, elle avait développé de nombreux talents. Elle savait jouer du piano, dessiner, écrire et elle possédait une imagination intarissable. Elle avait rêvé de devenir une grande artiste mais à

l'aube de ses seize ans, elle avait vite compris que le seul avenir que sa famille et la société lui réservaient, était de se marier et d'avoir des enfants. Après un temps d'intense déception, elle avait résolu de réussir au moins cela et elle était partie à la recherche du grand amour. Faisant suite à quelques flirts sans importance, elle avait enfin rencontré ce grand amour en la personne de François Lejeune. Il lui avait été présenté par une de ses cousines, Louise Laroche. Lorsque Roxane était entrée dans le salon de cette dernière, en voyant ce jeune homme en uniforme, si grand, si blond, si distingué, elle avait ressenti une violente émotion. Avec ses yeux bleus, il cochant toutes les cases de ses préférences. Lui, l'avait trouvée rayonnante et solaire, rieuse et charmante. Entre eux, le coup de foudre avait été immédiat. Il était prévu qu'ils se marient à la fin de l'année 1942 mais la guerre en avait décidé autrement. À peine fiancé, François était parti en Algérie rejoindre de Gaulle et sauver la France. Il avait emmené sa mère, Hélène, avec lui. Roxane ne lui avait pas pardonné de l'avoir ainsi abandonnée et d'avoir choisi sa mère pour l'accompagner et non elle, sa fiancée. Sa colère ne semblait pas légitime car Il était prévu qu'il revienne le mois suivant pour l'épouser et la ramener avec lui en Algérie. Mais le 08 novembre 1942, les Anglais et les Américains de l'opération Torch débarquèrent en Algérie. Ce même mois de novembre 1942, les Allemands envahirent la zone libre et toutes les communications furent bloquées. Le mariage prévu n'eut pas lieu. Folle de rage et de désespoir, Roxane était partie à Marseille pour essayer de traverser et de rejoindre François. En vain. Sans nouvelles de lui depuis presque deux ans, à la suite d'un faux pas, elle avait épousé en juillet 1944, un autre jeune homme, rencontré à Marseille, Henri Valmontel. Henri était originaire de Nantes et sa famille se situait à la limite entre la moyenne et la haute bourgeoisie. Roxane avait alors pensé qu'à défaut d'amour, elle pourrait profiter de leur position sociale et retrouver le statut perdu par sa famille. L'argent lui apparut comme le remède à tout. Dans un premier temps, le jeune couple s'était installé à Lyon et un enfant était né, une fille prénommée Agathe.

-1-

Lucile

Lucile, la plus jeune fille de Roxane, était montée s'installer à son bureau, au premier étage. Le bureau faisait face à une baie vitrée d'où l'on apercevait le jardin. Lucile n'aimait pas être tournée vers un mur. Elle préférait plonger son regard vers la nature, regarder les fleurs et les oiseaux et même parfois, un écureuil qui venait ramasser des noix. C'était plus joyeux. Elle souffrait, peut-être, d'un peu de claustrophobie. Elle craignait les espaces clos. En cette fin septembre, le jardin était encore plein de roses et les arbres n'avaient pas perdu leurs feuilles. C'était un bel écrin pour écrire. Elle ouvrit le deuxième cahier écrit par sa mère, Roxane. Elle ressentait une joie profonde à évoquer celle-ci. Tout n'était pas toujours gai dans son histoire mais les rôles s'étaient inversés. Aujourd'hui, c'était elle qui redonnait vie à sa mère. Elle aimait bien ce rôle de magicienne qui lui conférait un certain pouvoir et aussi beaucoup de liberté. Elle avait laissé les cahiers de côté tout l'été car elle pensait que sa petite-fille, Mila, reviendrait la seconder dans son entreprise de déchiffrage comme elle l'avait fait pour le premier cahier. Il s'agissait bien de déchiffrer car Roxane écrivait fort mal ce qui pouvait être décourageant. Mila avait semblé intéressée par ces mœurs d'un autre temps et elle était venue régulièrement pour lire avec Lucile les aventures de leur fantasque aïeule. Lucile en avait tiré un premier roman qu'elle avait distribué à sa famille. Il était prévu que dès la rentrée scolaire, Mila et elle s'attaquent au deuxième cahier.

Mais, la veille, Mila était venue rendre visite à sa grand-mère. Par la fenêtre du salon, Lucile l'avait vue arriver sur son scooter, ranger celui-ci sur le trottoir et retirer son casque. Elle avait passé la main dans ses cheveux châtons coupés au carré pour leur redonner du gonflant avant de grimper prestement les marches du perron. Lucile lui avait ouvert la porte avant qu'elle ait eu le temps de sonner. Après les embrassades d'usage, elles étaient entrées dans le salon. Visiblement épuisée, Mila s'était laissée tomber sur le canapé, avec un soupir d'aise. Lucile l'avait trouvée bien jolie avec sa peau toute dorée par son séjour sur la côte atlantique. Comme Mila lui avait rapporté des macarons de Saint-Jean-de-Luz,